Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout



Rushes

Michel Coulombe

Volume 6, Number 4, May-July 1987

URI: https://id.erudit.org/iderudit/34576ac

See table of contents

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print) 1923-3221 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Coulombe, M. (1987). Rushes. Ciné-Bulles, 6(4), 47-48.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Michel Coulombe

- Pour tout savoir sur la sorcellerie de banlieue, univers méconnu, il faudra voir *The Witches of Eastwick*, un film de George Miller (*Mad Max*) tiré d'un roman de John Updike. On y retrouvera, dans les bungalows ensorcelés, Cher, Susan Sarandon et Jack Nicholson.
- Le déguisement est un outil dramatique vieux comme le monde et dont, semble-t-il, on n'épuise pas les ressources. À preuve, dans le prochain film de Stephen Frears (My Beautiful Laundrette), The Deceivers, cet officier britannique, interprété par Treat Williams, en poste en Inde au début du siècle dernier qui se déguise en Indien pour mener à bien son enquête sur une série de meurtres en apparence irrésoluble.
- James Ivory, qui a eu la main heureuse et reçu plusieurs prix avec A Room With a View, adapte un autre roman d'E. M. Forster, Maurice, l'histoire d'amour de deux jeunes garçons. Avec Ben Kingsley en hypnotiseur et les jeunes James Wilby et Hugh Grant.
- Les enfants ne vont pas s'ennuyer. Du moins, c'est ce que présument les producteurs qui se préparent à leur offrir, coup sur coup, Blanche Neige avec Diane Riff, le Petit Chaperon rouge avec Isabella Rossellini, Sinbad avec Lou Ferrigno, Rumpel Stilstskin avec Amy Irving, la Belle au bois dormant avec Morgan Fairchild, la Belle et la Bête avec

Rebecca de Mornay et John Savage, les Nouveaux Habits de l'empereur avec Sid Caesar et Hansel et Gretel avec Cloris Leachman, en vilaine sorcière. Quant à Mariane Basler, on la retrouvera dans le prochain film de Paul Vecchiali (Rosa la rose), Cendrillon 2000, une comédie musicale pour enfants...

- Une rencontre américano-soviétique qui ne laissera pas les cinéphiles indifférents : Tina de Nikita Mikhalkov (Cinq soirées) d'après le très en vogue Tchekhov avec l'actrice américaine la plus versée dans les accents étrangers, Meryl Streep.
- Andrzej Zulawski (la Femme publique), pour qui les tourments du coeur n'ont plus de secret, prépare un film sur George Sand et Frédéric Chopin. Peut-être parviendra-t-il à chasser le mauvais souvenir de Maladie d'amour, projet repris par André Téchiné puis Jacques Deray, sans la participation d'Adjani mais revampé grâce à Natassja Kinski, Jean-Hugues Anglade et Michel Piccoli. Zulawski ne chôme pas puisqu'il aurait enfin obtenu, après un long purgatoire, le feu vert des autorités polonaises pour terminer Sur le globe d'argent (1977), le dernier film qu'il ait entrepris dans son pays d'origine.
- Que sont les médaillés devenus une fois les Jeux olympiques tenus? Carl Lewis, le coureur noir, et Greg Louganis, le plongeur blanc, sont désormais acteurs, c'est du moins ce qu'ils tenteront de prouver dans *Dirty Laundry* de William Webb. Et Gaétan Boucher? Et Sylvie Bernier?
- Bertrand Tavernier (Round Midnight), à qui les États-Unis ont porté bonheur, poursuit sur sa lancée, passant du jazz à un épisode douloureux de l'histoire américaine récente, la purge qu'a connue Hollywood au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale (on se souvient de The Front de Martin Ritt sur le même sujet). Abraham Polonsky, vic-



Le Petit Chaperon rouge

CINE**3ULLES**



Fanny Ardant



Jane Fonda

- time de la chasse aux sorcières, signe le scénario. La vengeance est un plat qui se mange froid, dit-on. En attendant, Bertrand Tavernier met la dernière main, en France, à un drame psychologique dont l'action se situe au XIV^e siècle, Ce fol amour en Dieu gardé, qui raconte le pénible retour de captivité d'un chevalier marqué par la guerre. Un Coming Home, un Deer Hunter moyen âgeux. Avec, dans le rôle principal, Bernard-Pierre Donnadieu.
- Le vénérable Richard Attenborough (Gandhi) met une fois de plus le cinéma au service de l'histoire puisque son prochain film, Biko Asking For Trouble, raconte l'histoire d'un activiste noir mort en 1977 alors qu'il était détenu dans une prison en Afrique du Sud. Un succès explosif à prévoir au pays de Richard Attenborough et de Madame Thatcher qui ne dit pas tout ce que ses partenaires économiques attendent d'elle sur l'apartheid. Avec Kevin Kline et Denzel Washington.
- La mise en marché d'une comédie western en ces temps d'effets spéciaux et d'images très léchées relève à peu près de l'impossible (et les cendres du coûteux *Silverado* sont encore chaudes...). Alors pour monter *Six White Horses*, on n'y est pas allé de main morte : on a parié sur les retrouvailles de Peter et Jane Fonda, rien de moins. Rien de plus pour le moment.
- En attendant, fébrile, le quatrième épisode de la saga des étoiles, Star Wars, voilà une parodie du genre réalisée par l'iconoclaste Mel Brooks. On y verra, entre autres curiosités, le délicat John Candy dans la peau d'un extra-terrestre.
- Le Nord et le Sud, Liv Ullman et Norma Aleandro, se rejoignent dans *Gaby* de Luis Mandoki qui raconte l'histoire vraie de Gabriela Brimmer, cette handicapée devenue poète et écrivaine.

- Retour en France de Louis Malle (Atlantic City), le temps d'un film sur la Résistance (on repense à Lacombe Lucien...), Au revoir les enfants.
- Fanny Ardant aime le cinéma. Elle compte peut-être même, qui sait, parmi celles dont on dira, un jour, Elle n'aimait que le ciné, titre prometteur qu'elle endosse pour tourner avec Tony Gatlif (les Princes).
- Le tandem Klaus Kinski/Werner Herzog, singulière combinaison de deux créateurs excentriques, n'a pas fini d'étonner. Après Aguirre, Nosferatu et Fitzcarraldo, les revoilà avec Cobra Verde.
- Nouvelle adaptation d'un célèbre roman de Jules Verne, les Tribulations d'un Chinois en Chine. Après la version Belmondo/de Broca, on fait dans le sérieux avec une coproduction germano-chinoise et un réalisateur dont on peut penser qu'il connaît bien le pays, Wu Yigong.
- Avec derrière lui l'Ours d'or de Berlin et les remous créés à la sortie de Stammheim en Allemagne, le réalisateur Reinhard Hauff reprend enfin le chemin du cinéma avec un film, Aux yeux bleus, coproduit par l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et l'Argentine. Un suspense politique...
- Il faudra cesser de répéter que le ridicule a quelque chose de mortel puisqu'un producteur québécois, toujours bien vivant, prépare avec le plus grand sérieux un film qui racontera les tumultueuses aventures des soeurs Lévesque, Micheline et Laurence. Un film qui prouvera, hors de tout doute, qu'il vaut mieux voyager sans valises. Ce récit de voyage, qui pourrait devenir une suite indoitalienne de J'ai mon voyage, donne déjà des sueurs froides à tous les abonnés des Grands explorateurs... ■